



TRAVAIL, TECHNOLOGIE ET ÂGE EN EUROPE

Des situations nationales très diversifiées

Dans un contexte économique dominé par la mondialisation omniprésente, la compétitivité exacerbée et la modernisation technologique accélérée, quelle est la place des travailleurs vieillissants ? Peuvent-ils encore faire face aux défis des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ? Comment perçoivent-ils leur qualité de vie au travail et leurs perspectives de fin de carrière ? La question des relations entre les TIC et le vieillissement au travail a été traitée lors d'un séminaire européen organisé par le projet *eInclusion@EU* (voir encadré en fin de document). Les situations sont très variables d'un pays européen à l'autre, mais les problèmes clés sont les mêmes : l'adaptation au changement organisationnel, l'intensification du travail, la reconnaissance des compétences acquises.

A

DÉPASSER LA CONTROVERSE SUR LES TAUX D'ACTIVITÉ

Quand on compare la situation des travailleurs âgés dans les différents pays européens, on se fixe souvent sur le taux d'activité, c'est-à-dire la proportion d'une tranche d'âge qui est encore en emploi. C'est ainsi que quelques pays, dont la Belgique et la France, sont stigmatisés pour le faible taux d'emploi de la tranche d'âge 55-60 ans et, a fortiori, 60-65 ans, alors que d'autres pays, notamment la Grande-Bretagne et les pays nordiques, connaissent des taux d'emploi beaucoup plus élevés dans ces tranches d'âge.

Cette mesure des taux d'activité ne donne toutefois aucune évaluation de la qualité de vie au travail des travailleurs âgés. Or, cette question de la qualité de vie au travail est cruciale si on envisage de limiter les possibilités de départ précoce du marché du travail. Ces départs précoces sont soutenus par un discours qui

culpabilise les travailleurs âgés, qui seraient réputés réticents aux changements technologiques et organisationnels.

B

DES DISPARITÉS IMPORTANTES ENTRE PAYS EUROPÉENS

Quelles sont les similitudes et les différences entre pays européens quant à l'attitude des travailleurs âgés à l'égard des TIC ? Les enquêtes réalisées par la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Fondation de Dublin) et par Eurobaromètre fournissent quelques données intéressantes.

Selon Eurobaromètre, la proportion de salariés qui, dans l'Europe des 15, utilisent un ordinateur dans leur travail chute brusquement à partir de 55 ans. Elle est d'environ 50% de 25 à 55 ans, puis 32% de 55 à 59 ans et 18% de 60 à 64 ans (données 2000).

Les disparités nationales sont importantes. Trois groupes de pays peuvent être distingués:

- Ceux où le pourcentage d'utilisateurs professionnels des TIC après 50 ans n'est que légèrement inférieur au pourcentage avant 50 ans : la Belgique, le Danemark, la France, les Pays-Bas, la Suède et la Finlande.
- Ceux où la différence est très importante (du simple au double ou davantage) : l'Autriche, la Grèce, l'Espagne, l'Irlande, le Portugal.
- Un groupe intermédiaire : l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg et la Grande-Bretagne.

Quant aux disparités entre hommes et femmes, elles se creusent partout après 45 ans.

C

APPRENDRE ET SE FORMER

Plus de la moitié des salariés de plus de 50 ans ont dû apprendre de nouvelles technologies au cours des trois dernières années. La proportion dépasse 70% dans les professions techniques, administratives et commerciales, ainsi que parmi les cadres. Pourtant, les travailleurs âgés ont moins souvent accès que les plus jeunes à une formation payée par leur employeur. Selon la Fondation de Dublin (2000), la proportion de salariés ayant bénéficié d'une telle formation au cours de l'année écoulée se situe entre 30 et 35% de 25 ans à 55 ans, elle tombe à 25% de 55 à 59 ans et 18% après 60 ans. Eurobaromètre confirme cette tendance: les plus de 60 ans ne sont que 32% à avoir reçu un jour une formation à l'informatique, alors que la moyenne européenne est de 49%, tous âges confondus.

La Belgique se situe souvent en dessous des moyennes européennes pour l'accès à la formation professionnelle continue, mais les données sur les travailleurs âgés sont assez rares. Les 50-64 ans sont 25% moins nombreux que les 25-49 ans à accéder à ce type de formation. La probabilité de suivre une formation d'un niveau supérieur à la formation initiale est deux fois plus élevée avant 50 ans qu'après 50 ans. Seulement 40% des utilisateurs professionnels des TIC y ont

été formés par leur employeur, contre une moyenne européenne de 50% et des "pics" de près de 70% dans les pays nordiques et en Irlande.

En moyenne en Europe, la plupart des travailleurs âgés confrontés à l'apprentissage de nouvelles technologies n'éprouvent pas de difficultés majeures. Plus de 60% d'entre eux ont trouvé cet apprentissage facile ou assez facile; moins de 20% ont rencontré des difficultés réelles ou très importantes.

D

TIC ET AVENIR PROFESSIONNEL

L'enquête de la Fondation de Dublin a demandé aux salariés de tout âge s'ils se voyaient encore faire le même travail quand ils auraient 60 ans. Quelle que soit la tranche d'âge, ceux qui répondent positivement sont toujours plus nombreux parmi les utilisateurs des TIC que parmi ceux qui ne les utilisent pas. 75% des utilisateurs des TIC qui ont entre 50 et 55 ans donnent une réponse positive, 15% une réponse négative. Dans la même tranche d'âge, les non utilisateurs sont moins optimistes: moins de 60% de oui et près de 30% de non.

Par rapport à la même question, les opinions des jeunes travailleurs sont très différentes. Entre 20 et 30 ans, plus de 50% des utilisateurs professionnels des TIC répondent positivement, contre 35% des non utilisateurs; 30% des utilisateurs répondent négativement, contre 40% des non utilisateurs.

E

L'INTENSIFICATION DU TRAVAIL

L'enquête de la Fondation de Dublin a utilisé deux paramètres pour évaluer la pression du travail: le fait de travailler avec des contraintes élevées ou non (délais, rythmes, contrôle, normes de qualité); le fait d'avoir un travail qui laisse de l'initiative ou de l'autonomie, ou un travail d'exécution plus passif.

L'association de deux items positifs – contraintes pas trop élevées et travail plutôt actif – est la plus fréquente chez ceux qui utilisent des ordinateurs, mais n'utilisent pas de technologies industrielles. Dans ce groupe, il y a peu de différence d'appréciation entre les plus de 50 ans et les autres. Ceux qui utilisent à la fois l'informatique et les technologies industrielles ont majoritairement des contraintes élevées, mais un travail actif. Dans ce groupe, la situation des plus de 50 ans est un peu moins favorable que celle des moins de cinquante ans. Quant aux non utilisateurs de technologies, ils ont en majorité des contraintes moins élevées et un travail plus passif, surtout après 50 ans.

Les travailleurs de plus de 50 ans ne sont pas significativement moins nombreux que les plus jeunes à devoir travailler à un rythme élevé ou dans des délais serrés. Toutefois, parmi les plus de 50 ans, ceux qui utilisent les TIC sont plus nombreux que les non utilisateurs à devoir soutenir un rythme élevé (60% contre 50%); ils sont également plus nombreux à devoir tenir des délais serrés (62% contre 48%). Il s'agit d'un indice assez net de la contribution des TIC à l'intensification du travail.



UNE IMAGE CONTRASTÉE, MAIS PAS NÉGATIVE

Les données présentées dans cet article doivent toutefois être interprétées avec prudence. Parmi les travailleurs âgés, le taux d'emploi des plus qualifiés est supérieur au taux d'emploi des moins qualifiés. Les professions intellectuelles et les cadres partent généralement plus tard à la retraite. L'image assez positive des TIC parmi les

travailleurs âgés doit être tempérée par le fait que ceux qui en ont une perception négative ont déjà été mis à l'écart par les restructurations des entreprises ou ont choisi la préretraite pour échapper à un environnement professionnel qui ne les satisfait plus.

Toutefois, en dépit de ces réserves, le stéréotype du travailleur âgé marginalisé par les nouvelles technologies n'est pas fondé. Malgré des facteurs qui les défavorisent, notamment en termes d'accès à la formation et d'intensification du travail, la plupart des travailleurs âgés ne sont pas victimes des TIC et sont capables d'en exploiter les potentialités.

Gérard Valenduc
Patricia Vendramin
*À partir d'un article paru dans
La Lettre EMERIT n° 45*

- ANACT, *Gérer les âges: quel avenir pour les quinquas ?*, numéro spécial de *Travail et changement*, Lyon, n° 302, mai 2005.
- Conter B., Mainguet C., *La formation professionnelle au secours du taux d'emploi des personnes âgées en Wallonie ?*, dans *Wallonie*, n° 82, mars 2005.
- Cullen K., *How does technological change impact on work-related active ageing ?*, European workshop on ICT and active ageing in work and employment, Brussels, 17/10/2005 (www.einclusion-eu.org).
- Eurobaromètre, *Les Européens et les TIC dans le cadre de l'emploi*, EB 56.0, Commission européenne, 2001.
- Fondation de Dublin, *Troisième enquête quinquennale sur les conditions de travail en Europe*, Commission européenne, 2001 (www.eurofound.eu.int).

Le projet européen eInclusion@EU

Le Centre de recherche Travail & Technologies de la FTU participe à un projet européen intitulé "Renforcer l'inclusion et l'accessibilité numériques à travers l'Europe" (eInclusion@EU), dans le sixième programme cadre européen de R&D. Le coordinateur est Empirica GmbH, à Bonn.

Le vieillissement actif au travail est une des dimensions de l'inclusion numérique que ce projet cherche à approfondir. Les potentialités et les risques associés aux TIC sont envisagés dans trois domaines: l'accès à la formation tout au long de la vie; la mise au point de transitions flexibles entre le travail et la retraite;

l'amélioration de la qualité de vie des travailleurs âgés. Le site du projet (www.einclusion-eu.org) rassemble une série d'informations qui ont été collectées dans les 25 pays de l'Union européenne. Ces informations sont organisées sous la forme d'une "base de connaissances", dans laquelle on peut effectuer des recherches à travers un menu de thèmes et de mots clés. Le site est uniquement en anglais.

Un séminaire intitulé "The contribution of ICT to active ageing in work and employment" a été organisé à Bruxelles en octobre 2005. Les présentations de ce séminaire sont également disponibles sur www.einclusion-eu.org.



AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE,
SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE